

Nouvelles des vergers



N° 19 – septembre 2014

Bade-Wurtemberg – Haut-Rhin – Nord-Ouest de la Suisse

Christine Steck - ensemble contre l'uniformité

Christine Steck est active depuis 1997 au NABU-Lörrach. A l'époque, elle y assurait déjà le suivi de nichoirs à chouettes chevêches et à petits oiseaux.

Après une longue absence, elle est revenue dans le sud de la Forêt-Noire et, depuis 4 ans, est membre du Conseil d'Administration du NABU-Lörrach et du BUND – Kandertal (association pour la protection de l'environnement et de la nature allemande). Elle est également membre passif d'autres associations de protection de la nature et de l'environnement.

Au NABU, elle s'engage pour l'entretien et le maintien de prés-vergers et s'occupe en particulier de la gestion de l'association et de la communication. Elle répond aux questions des membres et des personnes intéressées et coordonne le travail des bénévoles pour les amphibiens, les abeilles sauvages, les frelons, les guêpes et pour de nombreuses espèces d'oiseaux dont, naturellement, la chouette chevêche.

Cet intérêt pour les jardins naturels et l'uti-



Regine Ounas-Kräusel

lisation de plantes sauvages lui a été transmis très tôt. Enfant, elle a découvert les vaches et les cochons dans les étables des personnes de sa parenté et aidait à la récolte des pommes de terre. Son père plantait, valorisait et entretenait des arbres fruitiers à hautes tiges et elle dit elle-même : « Je sais, par la propre culture d'arbres fruitiers, à quel point certains fruits peuvent être savoureux et qu'il est rare d'en trouver de tels en grandes surfaces ».

Sa plus grande tristesse est de voir à quel

point nous devenons insensibles et nous habituons à cette « absence de goût », non seulement par l'uniformité des fruits de supermarché, mais aussi par la monotonie des paysages envahis par le maïs et défigurés par les constructions et l'étalement urbain tout comme par le même vert stérile dans les jardins.

Elle insiste : « Une grande perte de diversité des aliments, des paysages et d'espèces nous menace. Le plus grave est que la plupart des gens ne se rendent même pas compte de tout ce que nous sommes sur le point de perdre ».

Christine Steck souhaite susciter, autour d'elle, un intérêt pour la protection de la nature et de l'environnement, au travers de son engagement au NABU et au BUND, et inciter les gens à s'investir. C'est pourquoi elle aimerait encourager encore plus de membres actifs à participer aux chantiers d'entretien car protéger la nature et l'environnement est pour elle la condition de notre bien-être sur cette terre. DH

Visite dans les vergers de l'Unterbaselbiet : quelles structures valorisent écologiquement un verger ?

Le 28 avril 2014, Lukas Merkelbach a accompagné 10 naturalistes curieux dans les vergers du secteur de Aesch BL et Flüh SO. L'objet de leur visite était d'observer les éléments écologiques rapportés et d'en discuter. La plus importante des mesures est de planter des jeunes fruitiers haute-tige pour maintenir les vergers voire, mieux encore, pour les étendre. Les fruitiers nécessitent également d'être entretenus par des travaux de taille. Quelques communes de la région confient depuis peu ces travaux à des agriculteurs. On peut espérer que cette démarche se généralisera bientôt à d'autres communes.

Pour favoriser la biodiversité, il existe une large palette de petites structures à mettre en place :

- Amas de branchages et piles de bois servent de refuge à différentes espèces notamment la Chouette chevêche ou le Rougequeue à front blanc.

- Les buissons épineux, lorsqu'ils sont abondants, attirent de nombreuses espèces telles que la Pie-grièche écorcheur ou le Tardier pâtre.

Il est important de choisir des structures qui soient conciliables avec la gestion de l'exploitation.

En l'espace d'à peine deux ans, de belles prairies fleuries clairsemées s'implantent sur des parcelles décapées ou avec un substrat pauvre. Leur diversité floristique favorise la présence de nombreux insectes. Comme le sol n'est pas complètement recouvert, ceux-ci restent facilement accessibles à la Chouette chevêche et au Rougequeue à front blanc.

Des bandes laissées en friche, des lisières et des espaces fauchés tardivement sont d'importants refuges pour de petits animaux. Lors de la sortie, les participants ont pu observer le Torcol fourmilier et le Rougequeue à front blanc, indices de l'utilité de ces structures.

LM



Lukas Merkelbach

NEWS

La huppe fasciée se porte bien en Alsace : 30 couples dont 14 ont fait une double ponte. Le nombre des jeunes s'élève à 175. Au Tuniberg le nombre de couples s'élève à 16, le nombre des jeunes est de 116.

A Biel-Benken CH un couple de torcol a élevé une nichée de 8 jeunes.

Notre programme trinational a été distingué par les Nations Unies dans le cadre de la décennie pour la biodiversité. Le 13 juin, Andréas Schneucker, maire de Binzen, a remis le prix aux responsables du projet.

Le 30 août, nous avons organisé une journée de travail avec le Conservatoire des Sites Alsaciens et Pro Natura Bâle-Ville sur le versant sud du Landskron (Leymen F – Flüh CH). 15 bénévoles ont ratissé le foin et taillé les haies.

Une rencontre des bénévoles a eu lieu le 6 septembre à la Maison de la Nature à Altenach F pour restaurer d'anciens nichoirs à chevêche et en construire de nouveaux.

Notre programme trinational a été distingué par les Nations Unies dans le cadre de la décennie pour la biodiversité. Le 13 juin, Andréas Schneucker, maire de Binzen, a remis le prix aux responsables du projet.

AGENDA

Des chantiers naturels sont organisés :

Samedi 8 novembre au Kaiserstuhl D (rendez-vous à 9h00 à la gare de Sasbach)

Samedi 15 novembre à Stetten F (rendez-vous à 9h00 à la mairie)

Samedi 22 novembre à Westhalten F (rendez-vous à 9h00 près de l'église).

Samedi 6 décembre à Witterswil CH (rendez-vous à 9h00 à l'arrêt de tram à Bättwil)

Inscriptions auprès de Françoise : francoise.schmit@naturschutzbuer.ch

Nichées chouette chevêche dans le périmètre du projet 2003-2014

| Region/observateurs | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|-----------------------|---------------------------|----------------------------|----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------------------|------------------------------|------------------------------|-------------------------|-----------------------------|------------------------------|
| Haut-Rhin (F) B. Scaar & Groupe Chevêche Sundgau | min. 15 C | 17 C ca. 42 J 1 Nap | 22 C min. 40 J 2 Nap | 26 C min. 36 J 6 Nap | 32 C min. 77 J 14 Nap | 36 C min. 77 J 29 Nap | 50 C min. 96 J min. 29 Nap | 61 C min. 139 J 45 Nap | 69 C min. 145 J 43 Nap | 78 C 168 J 41 Nap | 80 C ca. 120 J 59 Nap | 84 C min. 175 J 56 Nap |
| Lörrach (D) F. Preiss | 14 C 33 - 36 J | 15 C 44 - 46 J | 22 C 70 J | 29 C min. 56 J | 30 C min. 70 J | 30 C min. 63 J | 24 C 41 J | 20 C 43 J | 24 C 61 J | 23 C 88 J | 25 C 36 J | 20 C 50 J |
| Ajoie (CH) A. Brahier D. Crelier | min. 13 C J: k. A. | 13 C 31 J | min. 14 C 34 J | 16 C 33 J | 20 C 48 J | 18 C 21 J | 20 C 30 J | min. 18 C min. 44 J | min. 17 C° 49 J | 22 C min. 44 J | 19 C 30 J | 20 C 34 J |

C = couples; J = jeunes; Nap = nichées en nichoir anti-prédation; °: 39 territoires

La biodiversité - un atout pour la chouette chevêche

Entre Ludwigsburg et Stuttgart, depuis les années 80, la population de chouettes chevêches a progressé de 8 couples connus à plus de 200 couples répertoriés.

La station ornithologique suisse de Sempach, en collaboration avec l'institut d'ornithologie Max Planck et la communauté de recherche pour le maintien de rapaces nocturnes indigènes (FOGE), a mené une étude importante sur la chouette chevêche de 2009 à 2012. Plus spécifiquement, ont été analysés sa progression territoriale et son occupation de l'espace.

Martin Gruebler (MG), chercheur, collaborateur à la station ornithologique suisse de Sempach, synthétise ces importantes découvertes dans une interview menée par Françoise Schmit (FS).

FS: Herbert Keil a fourni un travail colossal dans la région de Ludwigsburg où la population de chouettes chevêches a fortement augmenté. Comment a-t-il procédé ?

MG: le succès de Herbert Keil tient au fait qu'il a mené une réflexion pour le maintien de l'espèce à une grande échelle et qu'il a installé de nombreux nichoirs en très peu de temps. Il a ainsi mis à disposition de l'espèce une offre inépuisable de sites de nidification.

Cela voudrait dire alors que les possibilités de nicher étaient, auparavant, trop limitées alors que le biotope du secteur de Ludwigsburg est idéal pour la chouette chevêche ? Qu'est ce qui caractérise ce territoire ?

Il s'agit d'une grande plaine très peu boisée, ce qui est favorable à la chouette chevêche. En effet, celle-ci redoute la forêt, territoire de la chouette hulotte, un de ses principaux prédateurs.

Il s'agit également d'un espace urbain fortement densifié avec de nombreuses voies de communication et d'industries. De ce dernier point de vue, il est possible de comparer le territoire à celui de la Suisse centrale.

Et la présence de grands vergers reste un avantage même s'ils ont fortement régressé ces dix dernières années.

Il n'y a eu que peu de remembrements et, contrairement à la Suisse, des privés peuvent être propriétaires de terres agricoles. Ils les utilisent souvent comme vergers ou comme jardins fa-

miliaux ce qui entraîne un paysage agricole diversifié.

Quelles structures sont particulièrement importantes pour la chouette chevêche ?

La chouette chevêche a besoin d'une diversité paysagère avec, entourant les vergers, des prés, et des prairies extensives sillonnées de haies et de chemins agricoles.

La présence de cavités naturelles, en plus des nichoirs artificiels, joue un rôle déterminant car la chevêche les utilise en journée comme garde-manger ou pour se protéger des rapaces, notamment en hiver lorsque les feuilles des arbres ne constituent plus un écran de protection.

Par ailleurs, la température hivernale dans les cavités naturelles est bien plus clémente que celle environnante ou ressentie dans les nichoirs artificiels.

La chevêche trouve probablement suffisamment de nourriture dans un paysage diversifié. Quel rôle joue cette diversification ?



Christian Fosseurat

En particulier pendant la période de reproduction, la chevêche préfère se nourrir de souris qui fournissent plus d'énergie. Les souris sont très présentes dans les prairies extensives. Les proies doivent cependant, non seulement être présentes, mais elles doivent aussi être accessibles. C'est pourquoi certaines structures paysagères, notamment les lisières de champs ou les bordures de chemins sont intéressantes. Les insectes qui vivent dans les hautes herbes, peuvent être facilement chassés dans les espaces fauchés.

En hiver, la diversité paysagère est également un atout car, quand le sol est gelé, recouvert de neige ou encore gorgé d'eau, la chevêche trouve une nourriture disponible à différentes places.

Grâce à cette diversité, la chevêche dispose

d'une large palette d'options pour une chasse fructueuse.

Une grande disponibilité en nourriture et une diversité paysagère jouent sûrement un rôle dans le choix d'un habitat favorable. Comment se comportent les jeunes après l'envol à la recherche d'un futur habitat ?

Lors de leurs vols de dispersion, les jeunes vont visiter, en peu de temps, plusieurs territoires potentiels et peuvent parcourir à cette occasion 50 à plus de 100 km aller-retour. Il arrive cependant qu'ils s'établissent, en fin de compte, dans des secteurs situés à proximité de leur lieu de naissance.

Pendant leur vol de dispersion ils ont besoin de structures paysagères similaires à celles de leur implantation future. Notre étude a montré que les jeunes utilisent peu de cavités naturelles pendant ce vol.

Deux explications sont possibles : soit il y a peu de cavités dans les territoires explorés et c'est pour cette raison qu'ils ne s'y implantent pas ; soit ils ne connaissent pas ces territoires

suffisamment pour trouver ces cavités du premier coup.

Indépendamment de la raison qui explique cette attitude, le suivi de terrain a mis en évidence que les chevêches sont plus sensibles à la prédation pendant cette période car elles ne recherchent pas (ou ne trouvent pas) ce moyen de protection que représentent les cavités. La pose de nombreux nichoirs artificiels aide en ce sens car, même si ils ne sont pas utilisés pour nicher, ils peuvent pallier au manque d'abri à ce moment-là en fournissant un espace protégé contre la prédation et le froid.

En conclusion, il semble important de réfléchir à la préservation de

l'espèce à grande échelle, d'installer des nichoirs et d'augmenter le potentiel de diversité paysagère d'un territoire. Comment est-ce que la station ornithologique Suisse poursuit ses efforts ?

Le travail de terrain est à présent finalisé et les données seront analysées dans le cadre de deux dissertations et de travaux de master. Les nouvelles informations glanées devraient profiter à la chouette chevêche. Quelques résultats ont d'ores et déjà été repris dans le nouveau plan d'actions édité dans le cadre du programme suisse de préservation des espèces ornithologiques qui regroupe le SVS/BirdLife Suisse, l'Institut national pour l'environnement et la station ornithologique de Sempach.

Merci beaucoup pour cet entretien!

FS

La Trame Verte et Bleue à l'échelle de l'exploitation agricole

Ce programme de la LPO Alsace consiste en la réalisation de projets pilotes, reproductibles et exemplaires, à l'échelle de la parcelle, de l'exploitation agricole, du ban communal ou de la communauté de communes d'élus. Nous avons choisi ici de vous présenter le travail réalisé à l'échelle de l'exploitation agricole, au Domaine du Geissberg à Biederthal dans le Jura Alsacien. Après une première année qui a permis de réaliser un diagnostic écologique, plusieurs actions ont été préconisées et réalisées en 2013 et 2014.

Trame verte

Afin de renforcer le réseau arbustif et arboré (corridors) du site, la plantation de 1 km de haies arbustives et arborescentes sur 1 ou 2 rangs a été réalisée au cours du printemps 2013. A cela s'ajoute 30 arbres fruitiers, uniquement à hautes-tiges, plantés au sein des différents vergers du domaine. Les prairies bien représentées sur les terres du domaine sont fauchées et ou pâturées selon une rotation annuelle et en fonction des dates, des zones en bandes refuges sont laissées pour les insectes et la flore, variant entre 10 à 20%. Cet-



Vue sur les mares de Biederthal avec le pierrier juste après les travaux

Alexandre Gonçalves

te initiative de la ferme est exemplaire est mérite d'être soulignée. Par ailleurs, certains espaces en lisières de forêt ou en bordures de parcelles sont laissés en libre évolution.

Trame bleue

Le diagnostic avait identifié la présence de l'Alyte accoucheur une espèce de batraciens très rares en Alsace. Il a été par conséquent choisi de renaturer la mare accueillent l'Alyte et de la compléter par la création de nouvelles mares attenantes et d'un pierrier. A cela s'ajoute, la création d'un cours temporaire, d'une centaine de mètres, alimenté par les eaux de pluie recueillies sur le toit du nouveau bâtiment agricole (chèvrerie), se terminant dans une grande mare à plusieurs niveaux (30x20m).

Plus globalement, ces améliorations profiteront à la faune présente sur la zone d'étude, comme le Petit rhinolophe, le Milan royal ainsi que le Chat forestier qui dépendent d'un paysage en mosaïque, constitué de bois, de prairies et de milieux humides, devenu rare en Alsace, mais encore présent dans le Jura Alsacien. A G

Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige:

Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutz (BNV) · BirdLife Aargau · Departement Bau, Verkehr und Umwelt, Kanton Aargau, Abt. Landschaft & Gewässer · Dr. Geis Stiftung · Ernst Göhner Stiftung · Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz · Fonds Landschaft Schweiz (FLS) · Gemeinde Aesch (BL) · Gemeinde Arlesheim (BL) · Gemeinde Reinach (BL) · Gemeinde Biel-Benken (BL) · Gemeinde Rodersdorf (SO) · Graf Fabrice, von Gundlach und Payne-Smith-Stiftung · Hermann und Elisabeth Walder-Bachmann Stiftung · Kantonale Natur- und Landschaftsschutzkommission Basellandschaft · Karl Mayer Stiftung · Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung · Migros Genossenschaftsbund (Hilfsfonds) · Natur- und Vogelschutz Allschwil · Ornithologische Gesellschaft Basel (OGB) · Regierungspräsidium Freiburg · Région Alsace · Singenberg-Stiftung · Sophie und Karl Binding Stiftung · Steffen Gysel-Stiftung für Natur- und Vogelschutz · Stiftung Naturschutz der LBBW · Stiftung Temperatio · Stotzer-Kästli-Stiftung · Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz · TRINUM Stiftung für Trinationalen Umweltschutz · Union européenne (INTERREG – Microprojet n° 29) · Vogelschutz-, Heimatschutz und Verschönerungsverein Maisprach

Auteurs

DH: Dominik Hügli, stagiaire bureau de protection de la nature, Zürich

LM: Lukas Merkelbach, coordinateur chevêche BS/BL/SO

FS: Françoise Schmit, coordinatrice programme de Conservation des vergers

AG: Alexandre Gonçalves, responsable de projet, LPO Alsace

Traduction de l'allemand en français: Sophie Schmitt

Un grand merci aux photographes!

Conception et mise en page: Thomas Kissling

Rédaction et Contact

Artenförderungsprogramm Steinkauz

Dominik Hügli und Françoise Schmit

Hallwylstr. 29, CH-8004 Zürich

Tel: +41 43 500 38 43

Mail: francoise.schmit@naturschutzbuerro.ch

leben.natur.vielfalt
die UN-Dekade



Der Oberrhein wächst zusammen, mit jedem Projekt
Dépasser les frontières : projet après projet
INTERREG IV-A OBERRHEIN | RHIN SUPERIEUR



Von der EU kofinanziert: Europäischer
Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)
Cofinancé par l'UE: Fonds Européen de
Développement Régional (FEDER)

